

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

**INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE**



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace -Work – Fatherland

**NATIONAL INSTITUTE OF
STATISTICS**

ECAM 4

PROFIL DE PAUVRETE MONETAIRE

1. Introduction

La présente note s'intéresse aux caractéristiques de la pauvreté monétaire¹ ainsi qu'à celles des populations pauvres. Cette approche s'appuie sur la détermination d'un seuil de pauvreté monétaire qui est établi en 2014 à 339 715 FCFA par équivalent adulte² et par an. Ce rapport permet de répondre aux questions suivantes concernant les pauvres : Combien sont-ils ?, Où résident-ils ?, Qui sont-ils ?, Que font-ils ?, Quelles appréciations font-ils de leur situation ?, De quel montant ont-ils besoin pour sortir de la pauvreté ? et, Pourquoi sont-ils pauvres ?

2. Combien sont-ils et où sont ils?

Sur une population estimée à 21 657 488 personnes en 2014 (BUCREP, 2010), 37,5% sont pauvres soit 8 088 876 de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté qui est de 339 715 FCFA par équivalent-adulte et par an. Ce sont des personnes qui ne sont pas capables de disposer de 931 FCFA par jour et par équivalent-adulte pour satisfaire leurs besoins essentiels, à savoir se nourrir et subvenir aux besoins non alimentaires.

Tout comme en 2007, les pauvres au Cameroun en 2014 vivent principalement en milieu rural, soit 90,4% du total de la population pauvre. Les régions d'enquête qui concentrent la majorité des pauvres sont l'Extrême-Nord (35,8%), le Nord (20,1%) et le Nord-Ouest (13,2%). La plupart résident dans les ménages ayant plus de 8 personnes (48%) et dans ceux dont le chef est non scolarisé (46,9%). En outre, les pauvres sont issus des ménages dans lesquels les chefs sont des agriculteurs, des pêcheurs et éleveurs ou exercent leur activité dans le secteur informel agricole.

¹ C'est la situation d'un individu (ou d'un ménage) qui vit dans un ménage dont le revenu ou la consommation monétaire est inférieur au seuil de pauvreté retenu.

² Elle permet de comparer la consommation de deux ménages composés différemment. C'est le montant total des dépenses nominales au titre de tous les biens et services y compris la valeur de l'autoconsommation pris à une échelle d'équivalence pour prendre en compte les différences de taille des ménages et d'âge des membres.

3. Qui sont-ils et que font-ils?

Les personnes non scolarisées constituent l'essentiel des pauvres. La population pauvre concentre plus de femmes que d'hommes. Elle est constituée majoritairement des personnes inactives (56,2%) regroupant essentiellement des personnes s'occupant du foyer, des élèves /étudiants, des individus n'ayant pas encore atteint l'âge de travailler, des retraités, des personnes trop âgées, des invalides, etc. D'autres groupes aussi importants parmi les pauvres sont les exploitants agricoles de l'informel (19,0%) et les dépendants du secteur informel agricole (14,7%).

L'ECAM 4 montre que 42,9% de pauvres sont des actifs occupés, très peu sont au chômage (1%) et 56,1% sont des inactifs. Les actifs occupés exercent principalement leur activité dans les entreprises du secteur informel (42%) et sont généralement installés à leur propre compte (24,6%). La situation de précarité des emplois des pauvres traduit le fait que 41,3% d'entre eux ont des emplois irréguliers et 26,6% de pauvres optent pour un emploi secondaire pour améliorer leur niveau de revenu.

4. Quelles appréciations les pauvres font-ils de leur situation ?

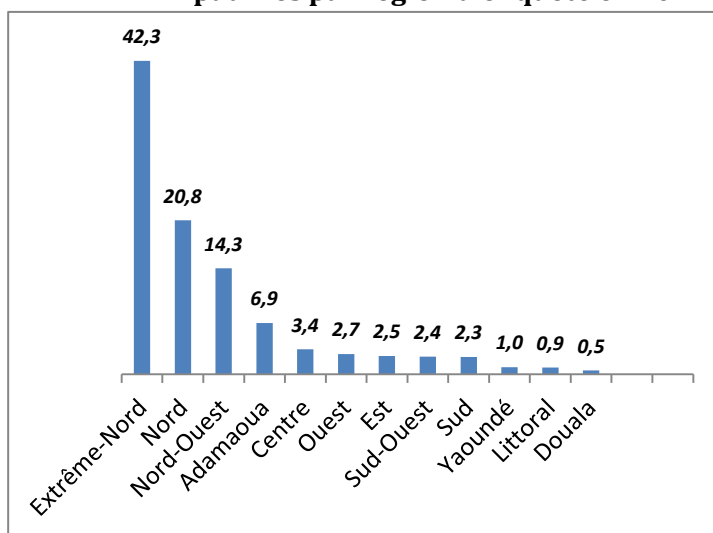
Près de huit chefs de ménages pauvres sur dix (77,3%) se considèrent comme étant pauvres en 2014. Le niveau de perception des ménages pauvres par rapport à l'échelle des niveaux de vie s'est amélioré entre 2007 et 2014. Un peu plus de la moitié des représentants des ménages pauvres (51,0%) pensent vivre comme leurs voisins. Près du tiers (33,0%) des ménages pauvres déclarent vivre moins bien que leurs parents et à peu près la même proportion (32,4%) estime avoir le même niveau de vie que leurs parents.

Suivant la déclaration des chefs des ménages pauvres, la situation financière de leur ménage est précaire puisqu'un peu plus de la moitié estime que la situation financière de leur ménage leur permet d'arriver juste à l'équilibre (égalité entre les dépenses et les revenus) et la quasi-totalité des ménages pauvres pensent avoir un revenu soit très instable ou à peu près stable. Selon eux, les trois principales causes de la pauvreté sont par ordre d'importance décroissante : le manque d'emploi, la paresse et la corruption ou la mauvaise gestion.

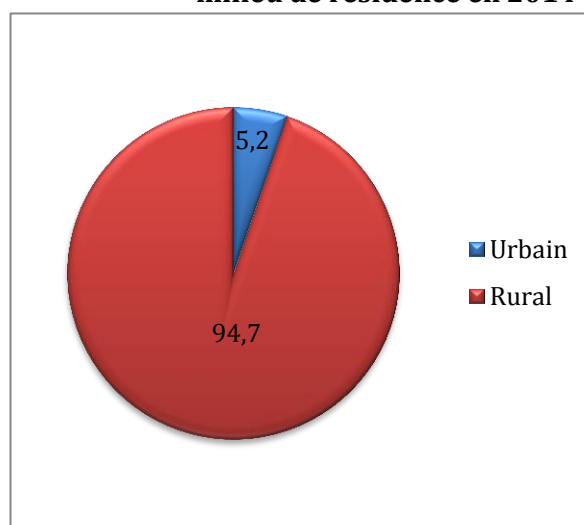
4. De quel montant ont-ils besoin pour sortir de la pauvreté ?

En 2014, l'on évalue à 775,1 milliards de FCFA le montant de ressources à transférer aux individus pauvres pour les sortir de la pauvreté, soit 23,4% du budget de l'Etat pour l'année 2014.

Graphique 1.1 : Part (%) du montant à transférer aux pauvres par région d'enquête en 2014



Graphique 1.2 : Part (%) du montant à transférer aux pauvres par milieu de résidence en 2014



Source : ECAM 4, INS, Cameroun, 2014

5. Pourquoi sont-ils pauvres ?

La recherche des facteurs explicatifs de la pauvreté confirme la plupart des résultats obtenus sur le profil de la pauvreté. La pauvreté des ménages ou des individus s'explique par les caractéristiques sociodémographiques des individus, et de leur ménage. La faiblesse du capital humain notamment un niveau d'instruction bas ou le manque d'expérience professionnelle augmente le risque de pauvreté. L'augmentation de la taille du ménage et l'inaccessibilité aux infrastructures de base contribuent à faire baisser le bien-être du ménage.

En outre, l'étude met en évidence les effets de la possession des actifs de production et du capital social comme corrélat positif de la consommation et du bien-être des ménages. En conséquence, la faiblesse de la productivité des facteurs qui a pour corollaire de faibles revenus justifie le niveau de pauvreté élevé des ménages des exploitants agricoles. Enfin, le contexte socioéconomique et l'organisation traditionnelle spécifique à certaines régions et au milieu rural constitueraient des facteurs importants des risques d'exposition à la pauvreté.

6. Conclusion

Cette note avait pour objectif de faire la caractérisation des pauvres à travers un ensemble de variables socioéconomiques et démographiques, et de dégager les facteurs explicatifs de la pauvreté. Il en ressort que sur une population estimée à près de 21,6 millions d'habitants en 2014, 37,5% vit en dessous du seuil de pauvreté, soit 8,1 millions de personnes. Ces pauvres sont plus nombreux en zone rurale et leur concentration est plus forte dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord, du Nord-Ouest et de l'Adamaoua. Aussi, l'on observe que les ménages dirigés par les femmes sont moins pauvres que ceux dirigés par les hommes et que la faible scolarisation, l'augmentation de la taille du

ménage et l'inaccessibilité aux infrastructures de base constituent des facteurs d'aggravation de la pauvreté.

Compte tenu des résultats de l'ECAM 4, l'on peut recommander au Gouvernement de :

- favoriser l'accès aux emplois décents ;
- promouvoir le renforcement des potentialités humaines (éducation et santé) ;
- améliorer l'accès aux infrastructures de base ;
- faire profiter les fruits de la croissance plus aux pauvres.